

■ Littérature jeunesse | Prix

La Belge Mélanie Rutten devient Sorcière

► Le Prix Sorcières sera décerné ce lundi au Salon du livre de Paris.

► Et récompense, entre autres, Mélanie Rutten, disciple de Kitty Crowther

Laurence Bertels
Envoyée spéciale à Paris

Bonne nouvelle pour la littérature jeunesse belge. Après le prestigieux prix Astrid Lindgren remporté l'an dernier par Kitty Crowther, c'est une de ses disciples, Mélanie Rutten, qui remporte le Prix Sorcières 2011 dans la catégorie "Premières lectures".

La ressemblance entre les deux artistes est d'ailleurs parfois troublante et laisse penser que Kitty Crowther devient tête de file d'une nouvelle école. Mélanie Rutten, il est vrai, a suivi des cours d'illustration avec Kitty Crowther, après ses études de photographie et d'arts plastiques. Elle excelle également dans les collages et collabore avec plusieurs compagnies théâtrales comme le Tilleul. Née en Belgique en 1974, l'artiste plurielle a grandi en Afrique pour revenir à Bruxelles ensuite. Elle aime décrire son univers comme celui d'un "désordre amoureux tendre et cruel, peuplé d'animaux qui nous ressemblent, d'humains pas toujours gais".



MÉLANIE RUTTEN

"Oko, un thé en hiver", un album tendre, émouvant, poétique et décalé.

Son premier livre, paru chez MeMo, "Mitsu", avait déjà retenu l'attention. Dans sa lignée, le tendre, émouvant, poétique et décalé "Oko, un thé en hiver" se déguste après un dernier au revoir à Madeleine, celle qui était un peu la grand-mère de tous. Tout le monde est triste et c'est normal. A l'heure où la neige a recouvert la campagne, Oko s'amuse, fait un bonhomme de neige, se promène puis il rencontre un nouvel ami, un peu étrange, un être perdu qui cherche sa place. Savoureuse chronique de vie remarquée par le jury du Prix Sorcières, créé en 1986, dans la foulée de mai 68 et de l'ébullition culturelle des années 80. Pour les artistes, ce prix vaut son pesant d'or car il offre une belle visibilité à leur travail au sein d'une production très abondante et assure souvent une réelle longévité au livre primé et dès lors doté d'un label de qualité.

Réunies depuis 1989 pour le Prix Sorcières, l'Association des librairies spécialisées jeunesse (ALSJ) et celle des Bibliothécaires de France veulent mettre en avant des livres qui le méritent et surtout qui ne laissent pas indifférent. Elles ont établi un certain nombre de critères comme la qualité littéraire, l'originalité du support abordé, la qualité graphique et plastique de l'information ou encore le respect du jeune lecteur. Des centaines de livres sont soumis aux comités de lecture pour obtenir finalement un lauréat dans chacune des catégories définies, allant des tout-petits aux romans ados en passant par les documentaires.

Selon Cédric Chaffard, de la librairie "A tire d'aile" à Lyon, participer à ce prix est très important. "Le Prix Sorcières assure la pluralité de l'édition. Y participer, s'impliquer dans une commission, partager nos lectures, en découvrir d'autres permet de rester en veille par rapport à la littérature jeunesse. Notre travail consiste à faire émerger des livres qui le méritent et qui durent car nous sommes des libraires de fond et pas de nouveautés".

Parmi ceux-là, le magnifique "Les Oiseaux" de Germano Zullo et Albertine, paru à La Joie de Lire. Seul dans le désert, sous un ciel sans nuage, un camion trace sa route. Jusqu'au bord de la falaise. Il ouvre la porte arrière de son véhicule et laisse s'envoler un, puis cinq, puis vingt oiseaux partis sans se retourner. Puis il aperçoit deux yeux perçants dans l'obscurité. De l'importance du détail, de l'autre regard, de la place que l'on peut donner à chacun. Philosophique, épuré, moderne, cinématographique et empreint de poésie. "Les Oiseaux" de Germano Zullo et Albertine, unis à la page comme à la ville, méritait bel et bien de décrocher la palme dans sa catégorie.

Pour Francine Bouchet, fondatrice de "La Joie de Lire", cette récompense est bienvenue. "Nous défendons une vraie politique d'auteurs et une certaine vision de l'enfance. On s'adresse au lecteur dans son intimité. Je crois que nous proposons en littérature jeunesse, une certaine bienfaisance des choses qui est appréciée. Nous avons déjà eu le Prix Sorcières avec "Le

temps des mots à voix basse" et il s'est avéré très efficace. Certes, dans un catalogue, on sait quel livre vaut un prix – et "Les Oiseaux" en fait partie – mais encore faut-il réunir tous les critères du jury. J'aime la pudeur et la poésie des "Oiseaux". J'y vois une très belle union de leur histoire personnelle qui retrouve, dans cet album, un écho juste. C'est un beau travail graphique aussi, un livre cinématographique avec ces points de vue qui divergent tandis que la continuité est dans le texte, ce qui n'est pas toujours évident dans un album. On ne peut donc que se réjouir de ce prix", conclut l'éditrice.

➔ Plus d'infos : www.citrouille.net ou www.abf.asso.fr

Épinglé

Les Sorcières 2011

- **Tout-petits** : *Un livre*, Hervé Tullet, Bayard.
- **Albums** : *Les oiseaux*, Germano Zullo et Albertine, La Joie de Lire.
- **Premières lectures** : *Oko, un thé en hiver*, Mélanie Rutten, MeMo.
- **Romans 9/12 ans** : *La petite taïseuse*, Stéphanie Bonvicini et Marianne Ratier, Naïve.
- **Romans Ados** : *Le sauvage*, David Almond et David McKean, Gallimard Jeunesse.
- **Documentaire** : *Des hommes dans la guerre d'Algérie*, Isabelle Bournier et Jacques Ferrandez.